

BPAE

Batterie Psychopédagogique des Apprentissages chez l'Enfant

Document de présentation

À destination des professionnels et des utilisateurs

Louis-Adrien Eynard

Psychopedia Formations
www.psychopedia-formations.fr

1. Introduction

La **BPAE** (Batterie Psychopédagogique des Apprentissages chez l'Enfant) est un test standardisé et étalonné conçu pour les enfants de **5 ans à 12 ans et 11 mois**. L'étalonnage est fondé sur l'âge chronologique de l'enfant et non sur son niveau scolaire, ce qui évite les biais liés aux redoublements ou aux sauts de classe. Un étalonnage pour les 12-16 ans est actuellement en cours de développement.

La BPAE est une plateforme numérique mutualiste et évolutive, accessible via un ordinateur ou une tablette. Elle propose **23 épreuves originales** réparties dans **9 domaines d'évaluation**, couvrant les compétences fondamentales, les processus cognitifs liés aux apprentissages ainsi que les mécanismes émotionnels sous-jacents.

La cotation et l'édition du rapport de résultats sont entièrement automatisées, ce qui constitue un gain de temps majeur pour le professionnel.

1.1 Ce que la BPAE n'est pas

La BPAE **n'a pas vocation à poser un diagnostic**. C'est un outil de **dépistage et de repérage** qui permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'enfant et de proposer un accompagnement le plus efficace possible. Elle se situe en amont du diagnostic spécialisé (orthophonie, neuropsychologie) et du diagnostic médical.

1.2 Objectifs de la BPAE

La BPAE poursuit quatre missions principales :

1. Faire un état des lieux objectif des capacités et difficultés d'apprentissage chez l'enfant.
2. Permettre d'organiser les remédiations au plus proche des besoins de l'enfant.
3. Faire des propositions adaptées de remédiation pédagogique et d'aménagements.
4. Structurer l'accompagnement des familles en psychoéducation.

2. Étalonnage et stratification

2.1 Principe de l'étalonnage

L'étalonnage consiste à faire passer l'ensemble des épreuves à un échantillon représentatif d'enfants « tout-venant » afin d'établir des normes de référence. Ces normes permettent ensuite de situer la performance d'un enfant par rapport à un groupe d'enfants du même âge ayant passé les mêmes épreuves dans les mêmes conditions.

Pour que la comparaison soit valide, il est impératif de respecter les consignes de passation standardisées. Tout écart (fractionnement, aide supplémentaire, modification de consigne) transforme le résultat en donnée **qualitative** et non plus quantitative : les scores chiffrés perdent alors leur validité psychométrique, mais les observations cliniques restent exploitables.

2.2 Stratification de l'échantillon

L'étalonnage de la BPAE a été réalisé auprès d'un échantillon tout-venant de **524 enfants** résidant en France (hors sujets seeding). L'échantillon a été stratifié selon **trois critères** :

L'âge de l'enfant – Les enfants sont répartis en **huit tranches d'âge** annuelles couvrant la période de 5 ans 0 mois à 12 ans 11 mois. Chaque tranche d'âge comprend entre 54 et 73 sujets.

Le sexe – La répartition est équilibrée entre garçons (G) et filles (F) au sein de chaque tranche d'âge.

Le niveau d'études du parent référent (NIVET) – Variable utilisée comme indicateur du niveau socio-économique, déclinée en quatre catégories :

Tableau 1. Répartition de l'échantillon d'étalonnage de la BPAE selon l'âge, le sexe et le niveau d'études du parent référent (NIVET).

	5;0 – 5;11		6;0 – 6;11		7;0 – 7;11		8;0 – 8;11		9;0 – 9;11		10;0 – 10;11		11;0 – 11;11		12;0 – 12;11		Total
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
NIVET 1 (Sans diplôme)	4	3	5	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	7	5	4	88
NIVET 2 (BAC)	6	6	7	8	9	8	6	8	8	8	6	7	10	8	7	6	118
NIVET 3 (Entre BAC et BAC+3)	6	6	8	8	7	8	8	6	8	8	7	8	8	9	7	8	120
NIVET 4 (BAC+4 et plus)	11	12	11	13	12	13	14	13	13	12	15	13	13	12	11	10	198
Total par tranche	54		66		69		67		69		68		73		58		524

@

Cette stratification garantit que les normes obtenues reflètent la diversité de la population française et ne sont pas biaisées par un profil socio-économique particulier.

3. Les neuf domaines d'évaluation et leurs épreuves

La BPAE évalue l'enfant à travers neuf domaines complémentaires. Le professionnel n'est pas tenu de faire passer l'ensemble des épreuves : il sélectionne celles qui sont pertinentes pour l'enfant concerné. Il n'y a **pas de score global** à la fin de la batterie, ni par domaine, ni pour l'ensemble du test. L'ordre de passation est libre.

3.1 Langage écrit

Ce domaine évalue les compétences en lecture, en orthographe et en compréhension de texte. Il se compose de **trois subtests**.

a) Lecture et compréhension de texte

Ce qui est évalué : La capacité à déchiffrer un texte (précision de la lecture) et à en comprendre le contenu.

Déroulement : L'enfant lit un texte à voix haute. Le psychopédagogue cote les erreurs de lecture (omissions, substitutions, ajouts). Puis des questions de compréhension sont posées (cotation 0 ou 2 points). Les textes sont adaptés à l'âge de l'enfant (du CP à la 5ème). L'épreuve est chronométrée.

Résultat : Score de précision en lecture + score de compréhension. Le temps de lecture est également pris en compte.

b) Dictée de mots et non-mots

Ce qui est évalué : Les compétences orthographiques (voie d'assemblage et voie d'adressage) et les capacités de transcodage phonologique.

Déroulement : Le psychopédagogue dicte des mots que l'enfant écrit sur papier. Cinq catégories sont proposées : mots réguliers simples, mots réguliers complexes, mots irréguliers, non-mots bisyllabiques et non-mots trisyllabiques. Chaque catégorie peut être passée indépendamment, éventuellement lors de séances différentes.

Résultat : Score par catégorie de mots (scores indépendants pour chaque type), permettant d'identifier précisément la nature des difficultés orthographiques.

c) Dictée de phrases (CM2 à 5ème)

Ce qui est évalué : L'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale en contexte phrastique, ainsi que l'impact du soutien sémantique sur les performances.

Déroulement : Le psychopédagogue dicte un texte court à l'enfant. Cette épreuve n'apparaît que pour les enfants les plus âgés (CM2 à 5ème).

Résultat : Scores différenciés pour l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.

3.2 Mathématiques

Ce domaine explore les compétences mathématiques sous l'angle des habiletés visuelles, langagières, de raisonnement et de mémoire de travail. Il comporte **cinq subtests**.

a) Estimation de quantité

Ce qui est évalué : La capacité à estimer visuellement des quantités (sens du nombre, subitizing).

Déroulement : L'enfant observe brièvement un ensemble de points ou d'objets et doit estimer leur quantité sans les compter un à un. L'épreuve évalue les enfants du CP à la 5ème.

Résultat : Score basé sur la précision des estimations.

b) Dénombrement de points

Ce qui est évalué : La capacité à dénombrer précisément des collections (principe de correspondance terme à terme, d'ordre stable, de cardinalité).

Déroulement : L'enfant doit compter le nombre exact de points affichés à l'écran, y compris des configurations spatiales complexes. Le psychopédagogue observe les stratégies d'organisation utilisées.

Résultat : Nombre de réponses correctes. L'observation qualitative de l'organisation spatiale du comptage est cliniquement très informative.

c) Lecture de nombres

Ce qui est évalué : La capacité à lire correctement des nombres écrits en chiffres (transcodage arabe-verbal).

Déroulement : L'enfant lit à voix haute des nombres affichés à l'écran, de difficulté croissante. Épreuve non chronométrée.

Résultat : Nombre de lectures correctes. Les erreurs de transcodage (ex. : 1001 lu « cent un ») sont particulièrement informatives.

d) Calcul mental

Ce qui est évalué : La capacité à effectuer des opérations arithmétiques de tête.

Déroulement : L'enfant doit réaliser un maximum de calculs en une minute par type d'opération. Les opérations proposées dépendent de l'âge : additions et soustractions (CP-CE1), puis multiplications (CE2) et divisions (CM1-5ème). Le professionnel peut choisir les types d'opérations à évaluer. **L'épreuve est chronométrée** par l'application (1 minute par série, 30 secondes de pause entre chaque série).

Résultat : Nombre d'opérations correctes par type, permettant d'identifier les opérations maîtrisées et celles en difficulté.

e) Résolution de problèmes

Ce qui est évalué : La capacité à mettre en œuvre des concepts mathématiques dans des situations problèmes.

Déroulement : Le psychopédagogue lit les problèmes à voix haute, l'enfant peut les lire sur l'écran et s'aider d'un papier et d'un crayon. Après la réponse, l'enfant est invité à verbaliser sa démarche. Cotation

: 0 ou 1 point (seul le résultat exact est coté 1). Le nombre de problèmes varie de 3 à 8 selon l'âge. Épreuve non chronométrée.

Résultat : Score total. La prise de notes sur le raisonnement appliqué par l'enfant est essentielle pour l'analyse qualitative (un raisonnement correct avec un résultat faux apporte une information très différente d'une absence de stratégie).

3.3 Raisonnement

Ce domaine évalue le raisonnement logique, verbal et visuospatial. Il comporte **deux subtests**.

a) Catégorisation verbale

Ce qui est évalué : La capacité à regrouper des mots par catégorie sémantique, évaluant le raisonnement verbal, la flexibilité cognitive et l'organisation conceptuelle.

Déroulement : L'enfant doit identifier l'intrus parmi quatre mots (24 items). Il clique sur la réponse. Épreuve non chronométrée, du CP à la 5ème.

Résultat : Nombre de bonnes réponses sur 24. L'analyse qualitative des erreurs est fondamentale : un enfant peut donner une réponse « fausse » tout en opérant une catégorisation pertinente (philosophie de René Zazzo).

b) Copie de figure

Ce qui est évalué : Les capacités visuoconstructives, la coordination oculomotrice et la planification visuospatiale.

Déroulement : L'enfant reproduit sur papier des figures géométriques de complexité croissante affichées à l'écran (le modèle reste visible). Le psychopédagogue observe les stratégies de construction, les allers-retours visuels et la tenue de l'outil scripteur.

Résultat : Évaluation qualitative notée par le professionnel (notes personnelles). Permet de croiser avec l'épreuve de planification spatiale pour déterminer si une difficulté relève de la planification, de la motricité ou de la perception visuelle.

3.4 Attention

Ce domaine évalue l'attention visuelle soutenue. Il comporte **un subtest**.

Attention visuelle

Ce qui est évalué : La capacité à maintenir une attention soutenue sur une tâche visuelle de repérage pendant environ quatre minutes.

Déroulement : L'enfant doit cliquer le plus rapidement possible sur tous les dessins identiques au modèle cible, sans en oublier, sur quatre planches successives, ligne par ligne. Un entraînement est proposé au préalable. Épreuve non chronométrée mais le temps d'exécution est pris en compte pour l'étalonnage. Du CP à la 5ème. Aucun critère d'arrêt.

Résultat : L'application calcule le nombre de cibles trouvées, d'omissions et d'erreurs. Les signes de fatigue et la localisation des erreurs (début vs fin de passation) sont des éléments cliniques majeurs à observer.

3.5 Langage oral

Ce domaine explore l'expression langagière et le raisonnement verbal. Il se compose de **quatre subtests**.

a) Phonologie

Ce qui est évalué : Les prémices de la conscience phonologique – la capacité à percevoir et découper un mot en syllabes.

Déroulement : L'enfant écoute un mot (lu par le professionnel ou le logiciel) et doit le découper en syllabes. 10 items de difficulté croissante. Cotation par syllabe. Épreuve non chronométrée.

Résultat : Score de précision du découpage syllabique.

b) Conscience phonologique

Ce qui est évalué : La conscience des sons de la langue, notamment la segmentation et la suppression phonémique/syllabique.

Déroulement : Le psychopédagogue énonce un mot que l'enfant doit répéter en supprimant une syllabe (début, milieu ou fin de mot). Trois séries d'exercices. Item de démonstration et entraînement préalable. Cotation 0 ou 1. Du CE1 à la 5ème (CP : épreuve différente). Aucun critère d'arrêt.

Résultat : Score total de suppressions réussies. Épreuve clé car la conscience phonologique est un prédicteur majeur des difficultés de langage oral et écrit.

c) Dénomination d'images

Ce qui est évalué : Le vocabulaire expressif (stock lexical).

Déroulement : L'enfant doit nommer les images présentées à l'écran. 40 items proposés, avec un **critère d'arrêt** après quatre échecs consécutifs. La consigne peut être répétée. Cotation 0 ou 1.

Résultat : Scores des deux parties (réceptif seul, puis réceptif-expressif) et score total.

d) Raisonnement verbal

Ce qui est évalué : La compréhension verbale réceptive (comprendre sans s'exprimer) et réceptive-expressive (comprendre et expliquer).

Déroulement : L'épreuve est en **deux parties distinctes**. Phase 1 (réceptif pur, 8 items) : l'enfant montre une image correspondant à une description sans verbaliser. Phase 2 (réceptif + expressif, environ 40 items) : l'enfant doit comprendre et formuler une réponse orale (ex. : « Qu'est-ce qui a des nageoires, vit sous l'eau et peut être pêché ? »). Critère d'arrêt après quatre échecs consécutifs.

Résultat : Scores différenciés pour le réceptif seul et le réceptif-expressif, ce qui permet de distinguer un problème de compréhension d'un problème d'expression.

3.6 Comportement adaptatif

Ce domaine évalue le retentissement des difficultés de l'enfant dans la vie quotidienne (« le vrai monde »). Il repose sur **un questionnaire** décliné en deux versions identiques (parent/enseignant).

Questionnaire de comportement adaptatif

Ce qui est évalué : Les compétences adaptatives réelles de l'enfant dans quatre sous-domaines : **communication, vie quotidienne, motricité et socialisation**.

Déroulement : Le questionnaire comporte 20 questions par sous-domaine, cotées 0 (jamais), 1 (rarement/partiellement) ou 2 (toujours sans aide). Il est administré aux parents ou à la personne connaissant le mieux l'enfant, et/ou aux enseignants. L'administration par entretien est privilégiée plutôt que l'auto-remplissage. Des répondants différents peuvent être choisis pour chaque sous-domaine (ex. : socialisation par l'enseignant, vie quotidienne par les parents). Le questionnaire est téléchargeable en PDF.

Résultat : Score par sous-domaine permettant de repérer un décalage entre les performances aux épreuves et le fonctionnement réel de l'enfant.

3.7 Mémoire de travail

Ce domaine évalue les deux composantes principales de la mémoire de travail (modèle de Baddeley) : la boucle phonologique et le calepin visuospatial. Il comporte **quatre subtests** (deux épreuves en ordre direct et inverse).

a) Blocs de Corsi – ordre direct et inverse

Ce qui est évalué : La mémoire de travail spatiale (empan visuospatial). L'ordre direct évalue la capacité de stockage, l'ordre inverse évalue aussi la manipulation des informations.

Déroulement : L'application affiche des blocs qui s'illuminent dans un certain ordre. Ordre direct : l'enfant reproduit la séquence dans le même ordre. Ordre inverse : il la reproduit à l'envers. Séquences de longueur croissante. Du CP à la 5ème. Épreuve non chronométrée.

Résultat : Empan maximal atteint en ordre direct et en ordre inverse.

b) Série de lettres – ordre direct et inverse

Ce qui est évalué : La mémoire de travail verbale (boucle phonologique). Le choix de lettres (plutôt que de chiffres) évite de générer de l'anxiété liée aux mathématiques chez certains enfants.

Déroulement : Le professionnel énonce une série de lettres. Ordre direct : l'enfant répète dans le même ordre. Ordre inverse : il répète à l'envers. Séries de longueur croissante.

Résultat : Empan maximal atteint. La comparaison entre Corsi et Série de lettres permet de déterminer si l'enfant s'appuie davantage sur la boucle phonologique ou le calepin visuospatial.

3.8 Fonctions exécutives

Ce domaine évalue deux fonctions exécutives essentielles : l'inhibition et la planification. Il comporte **deux subtests**.

a) Inhibition

Ce qui est évalué : La capacité à inhiber une réponse automatique ou dominante au profit d'une réponse adaptée (contrôle de l'impulsivité).

Déroulement : L'enfant doit répondre à des stimuli en supprimant sa réponse spontanée. Du CP à la 5ème.

Résultat : Score de bonnes réponses, nombre d'erreurs d'inhibition.

b) Planification spatiale

Ce qui est évalué : La capacité à anticiper, organiser et séquencer des actions pour atteindre un objectif (avec le « petit dinosaure »).

Déroulement : L'enfant doit déplacer un dinosaure d'un point A à un point B sur une grille en utilisant le minimum de mouvements, selon des règles définies. Difficulté croissante. Épreuve originale, sans effet d'apprentissage. Du CP à la 5ème.

Résultat : Score basé sur la performance et le type d'erreurs. Permet de croiser avec la copie de figure pour déterminer si une difficulté visuoconstructive relève de la planification ou d'un autre processus.

3.9 Émotions

Ce domaine explore les compétences émotionnelles de l'enfant. Il se compose de **trois subtests**.

a) Identification des émotions

Ce qui est évalué : La capacité à reconnaître et identifier les émotions exprimées par des visages.

Déroulement : L'application présente des photos de visages. L'enfant doit identifier l'émotion parmi plusieurs propositions. Du CP à la 5ème. Épreuve non chronométrée.

Résultat : Score d'identification correcte.

b) Compréhension émotionnelle contextuelle

Ce qui est évalué : La capacité à attribuer une émotion à un personnage en fonction d'un contexte situationnel.

Déroulement : L'application présente des images de situations où le visage du personnage n'exprime aucune émotion. L'enfant doit identifier l'émotion correspondant au contexte parmi trois propositions, puis trouver la photo exprimant la même émotion. 20 items. Du CP à la 5ème.

Résultat : Score de compréhension contextuelle.

c) Expression émotionnelle

Ce qui est évalué : La capacité de l'enfant à verbaliser et exprimer des émotions.

Déroulement : L'enfant est invité à décrire ou exprimer ce qu'il ressentirait dans certaines situations. L'analyse est principalement qualitative.

Résultat : Score et analyse qualitative des réponses.

4. Tableau récapitulatif des 9 domaines et 23 épreuves

Domaine	Épreuve	Ce qui est évalué
1. Langage écrit	Lecture et compréhension	<i>Précision de lecture + compréhension de texte</i>
	Dictée de mots et non-mots	<i>Orthographe : voie d'assemblage et d'adressage</i>
	Dictée de phrases	<i>Orthographe d'usage et grammaticale (CM2-5ème)</i>
2. Mathématiques	Estimation de quantité	<i>Sens du nombre, subitizing</i>
	Dénombrement de points	<i>Comptage, organisation spatiale</i>
	Lecture de nombres	<i>Transcodage arabe-verbal</i>
	Calcul mental	<i>Opérations arithmétiques chronométrées (1 min/série)</i>
	Résolution de problèmes	<i>Raisonnement logico-mathématique</i>
3. Raisonnement	Catégorisation verbale	<i>Raisonnement verbal, flexibilité cognitive (24 items)</i>
	Copie de figure	<i>Visuoconstruction, coordination oculomotrice</i>
4. Attention	Attention visuelle	<i>Attention soutenue visuelle (~4 min)</i>
5. Langage oral	Phonologie	<i>Découpage syllabique (10 items)</i>
	Conscience phonologique	<i>Suppression syllabique/phonémique</i>
	Dénomination d'images	<i>Vocabulaire expressif (40 items, arrêt à 4 échecs)</i>
	Raisonnement verbal	<i>Réceptif pur + réceptif-expressif</i>
6. Comportement adaptatif	Questionnaire parent	<i>Communication, vie quotidienne, motricité, socialisation</i>
	Questionnaire enseignant	<i>Idem (même questionnaire, répondant différent)</i>
7. Mémoire de travail	Blocs de Corsi (direct)	<i>Empan visuospatial – stockage</i>
	Blocs de Corsi (inverse)	<i>Empan visuospatial – manipulation</i>
	Série de lettres (direct)	<i>Boucle phonologique – stockage</i>
	Série de lettres (inverse)	<i>Boucle phonologique – manipulation</i>
8. Fonctions exécutives	Inhibition	<i>Contrôle de l'impulsivité, suppression de réponse dominante</i>
	Planification spatiale	<i>Anticipation et séquençement d'actions (« dinosaure »)</i>
9. Émotions	Identification des émotions	<i>Reconnaissance faciale des émotions</i>
	Compréhension émotionnelle	<i>Attribution émotionnelle contextuelle (20 items)</i>
	Expression émotionnelle	<i>Verbalisation et expression émotionnelle</i>

5. Types de résultats obtenus

5.1 Score brut

Le **score brut** correspond au nombre de bonnes réponses obtenues par l'enfant à chaque épreuve (par exemple, 18/24 en catégorisation verbale). Ce score reflète la performance de l'enfant par rapport à lui-même et à la tâche proposée. Il **n'a pas encore été comparé** au groupe de référence du même âge. Le score brut apparaît à la fin de chaque épreuve et est calculé automatiquement par l'application.

5.2 Score standard

Le **score standard** est le résultat de la comparaison du score brut de l'enfant avec les scores bruts de l'ensemble des enfants du même âge de l'échantillon d'étalonnage. Ce score s'étend sur une échelle de **1 à 19** et traduit le positionnement de l'enfant sur la courbe de Gauss par rapport à sa classe d'âge.

5.3 Scoring en cinq niveaux

Le score standard est converti en un **scoring en cinq niveaux**, fondé sur la répartition de la courbe de Gauss (loi normale) :

Niveau	Population	Signification	Interprétation
Fort	2 % sup.	Bien au-dessus	Compétences avancées. Performance supérieure à 98 % des enfants du même âge. Point de force majeur.
Moyen fort	14 % sup.	Au-dessus	Performance supérieure à 84 % des enfants du même âge. Point de force évident.
Moyen	68 %	Dans la norme	L'enfant est « à l'heure ». Performance similaire à 68 % des enfants de son âge. Résultat positif, pas de remédiation nécessaire. Attention : « moyen » ne signifie pas « peut mieux faire ».
Moyen faible	14 % inf.	Zone de retard	Performance inférieure à 84 % des enfants du même âge. L'enfant se situe en dessous de la norme. Les compétences évaluées doivent faire l'objet d'un travail de remédiation.
Faible	2 % inf.	Retard marqué	Performance inférieure à 98 % des enfants du même âge. Retard significatif nécessitant un travail spécifique et une vigilance accrue.

Les résultats de l'ensemble des épreuves peuvent également être visualisés sous forme de **graphique en toile d'araignée** dans la partie « Visualiser les scores » de l'application.

6. Interprétation des résultats

6.1 Scores ordinaux, non cardinaux

Les scores de la BPAE sont **ordinaux et non cardinaux** : ils ne mesurent pas une quantité absolue de compétences ou d'intelligence, mais permettent de **situer l'enfant** par rapport à un groupe de référence du même âge. Un score « moyen » ne signifie pas « médiocre » au sens scolaire, mais bien « dans la norme attendue ».

6.2 La philosophie de René Zazzo

L'interprétation s'appuie sur un principe fondamental formulé par René Zazzo : « **Seul un enfant en réussite à une épreuve nous donne réellement des informations.** » Un score fort ou réussi est une information fiable et définitive prouvant que l'enfant réunit toutes les habiletés cognitives nécessaires à la tâche, ce qui permet d'éliminer immédiatement certaines hypothèses de difficultés. À l'inverse, un score faible **ne constitue pas un diagnostic** mais pose une nouvelle question : l'échec peut être attribuable à une multitude de facteurs (mauvaise nuit, stress, déficit d'attention passager, incompréhension de la consigne, etc.).

6.3 L'approche plurimodale : le « Cluedo de la pensée »

Une interprétation rigoureuse exige de **croiser les résultats des différentes épreuves** pour rechercher des « faisceaux de tendance » confirmant ou infirmant les hypothèses. Par exemple, un enfant faible en calcul mental mais bon en résolution de problèmes invite à explorer la mémoire de travail plutôt que le raisonnement logico-mathématique. De même, une difficulté en copie de figure peut être croisée avec la planification spatiale pour déterminer si le problème relève de la planification, de la motricité ou de la perception visuelle.

6.4 Analyse quantitative et qualitative

Les données quantitatives (scores) n'ont de sens que si elles sont systématiquement pondérées par **l'analyse qualitative** du professionnel. Celle-ci inclut :

Les observations cliniques – posture de l'enfant, tenue de l'outil scripteur, signes d'anxiété, stratégies utilisées, comportements d'évitement, fatigabilité.

L'anamnèse – bain de langage familial, histoire médicale (otites, traumatismes crâniens, rapport à l'oxygène périnatal), contexte social et scolaire, bilinguisme.

Le contexte de passation – conditions particulières ayant pu influencer les résultats (enfant agité, fatigué, anxieux, en visio, etc.).

6.5 Du résultat à l'action

Le bilan BPAE constitue un **point de départ** et non un point final. Les résultats permettent de :

Prioriser les axes de remédiation en ciblant les difficultés identifiées.

Orienter vers les professionnels compétents lorsqu'un doute diagnostique existe (orthophoniste, neuropsychologue, médecin).

Organiser les aménagements pédagogiques en s'appuyant sur les forces de l'enfant.

Structurer la psychoéducation auprès des parents et de l'entourage.

Objectiver les progrès via un test-retest (délai recommandé : 3 à 6 mois, absence d'effet d'apprentissage sur les épreuves).

Comme le rappelle la philosophie de la BPAE : « Nous faisons des tentatives d'objectivation d'une réalité subjective. » L'outil donne des opportunités multiples d'observer le fonctionnement de l'enfant, mais c'est le travail clinique du professionnel qui donne sens à ces observations.

Exemple de compte rendu :

Louis-Adrien Eynard
Psychopédagogue
23, rue du Capitaine Lagache - 75017 PARIS
N° ADELI :
✉ : www.psychopedia-formations.fr



Confidentiel

Destinataires : Parents de Kevin

COMPTE RENDU D'EXAMEN PSYCHOPEDAGOGIQUE

Évaluations réalisées en septembre 2025

KEVIN

Langue maternelle : **Français**

Né le 07/10/2015

Latéralité : **droitier**

Âgé de 9 ans 11 mois

Motif de la consultation

Les parents de Kevin me contactent, sur conseils de Kevin, dans le but de réaliser un bilan psychopédagogique global compte tenu de fragilités attentionnelles. **Kevin présente en effet des difficultés à s'adapter à certaines contraintes et parfois aux règles sociales, ce qui entraîne des oppositions, de l'agitation et des problèmes de coopération en groupe ou dans les routines du quotidien.** Kevin manifeste cependant une capacité de concentration importante lorsqu'il choisit lui-même son activité, mais se décourage vite face aux contraintes scolaires ou sportives, ce qui a tendance à impacter son estime de soi. Par ailleurs, il présente une sensibilité émotionnelle et somatique marquée (maux de ventre, troubles du sommeil, incidents de propreté), nécessitant un accompagnement pour mieux gérer ses émotions et son énergie. et de difficultés sur le plan moteur et visuospatial. Sa maman souhaiterait ainsi déterminer dans quel contexte évoluent ces fragilités, dans le but d'accompagner au mieux Kevin dans le cadre de sa scolarité et de sa vie quotidienne.

Éléments d'anamnèse

En ce qui concerne le contexte familial, les parents de Kevin sont actuellement en instance de divorce. Kevin évolue au sein d'une fratrie de trois enfants et a également une grande sœur et un grand frère, respectivement âgés de 12 ans et 9 ans, avec qui il peut parfois se chamailler.

Aucune complication majeure n'est évoquée concernant la grossesse ou l'accouchement. Kevin est né à terme par voie basse, à terme. Il a néanmoins présenté une infection à la naissance nécessitant la prise d'antibiotiques.

Sur plan du développement psychomoteur, l'acquisition de la marche s'est déroulée vers l'âge de neuf mois et la propreté était acquise la journée avant l'entrée à l'école maternelle. Aucun retard de langage oral n'est mentionné.

Sur le plan de la scolarité, sa maman m'indique que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ont été compliqués durant son année de CP. Kevin avait réalisé des séances auprès d'une graphomotricienne mais qui avait cependant constaté des fragilités plus globales sur le plan de la motricité.

Un bilan psychomoteur avait ainsi été réalisé à l'âge de 6 ans et demi et évoquait l'hypothèse d'un éventuel trouble praxique visuospatial.

La maîtresse de CE1 de Kevin souligne des progrès sur le plan des apprentissages scolaires bien que le passage à l'écrit requière encore d'importants efforts pour Kevin. La lecture est encore en cours d'apprentissage ; Kevin confondant certains sons et chiffres. Par ailleurs, en classe, Kevin peut avoir tendance à se laisser distraire et à s'agiter au cours de ses réalisations.

Kevin m'indique « ne pas trop aimer aller à l'école » car il faut « trop écrire ». Il m'explique en effet préférer dessiner ainsi que le moment de la récréation à l'écriture et aux leçons.

Kevin effectue ses devoirs sur le temps d'étude du soir. Sa maman vérifie ensuite le travail au retour de la maison et reprend quelques fois certains points avec lui.

Dans le cadre de sa vie quotidienne, sa maman remarque que Kevin a souvent besoin de bouger voire de rester en mouvement. Durant son temps libre, il aime regarder chaque jour des vidéos sur YouTube et jouer aux jeux vidéo sur le téléphone.

Sur le plan émotionnel, Kevin peut parfois se mettre en colère en cas de frustrations ou de contrariétés et peut alors se mettre à pleurer ou crier. Sa maman m'explique par ailleurs qu'il a généralement besoin de se sentir rassuré. Enfin, Kevin aime taquiner son frère et sa sœur, engendrant ainsi parfois quelques disputes.

Sur le plan psychosomatique, Kevin remue beaucoup durant son sommeil. Il dort actuellement dans le lit de sa maman depuis un an (son papa dort en effet dans son lit). Kevin mange assez peu de légumes mais ne présente pas de trouble de l'appétit.

Enfin, sur le plan social, Kevin paraît bien intégré dans sa classe. Il peut néanmoins révéler un comportement assez impulsif et taper ses camarades en cas de contrariété.

Prises en charge et antécédents médicaux

Depuis son enfance, Kevin est suivi à l'hôpital Rothschild compte tenu d'une importante myopie et d'une suspicion de troubles neurovisuels et porte des lunettes.

Kevin bénéficie d'une prise en charge orthophonique auprès de Madame Marie Picard afin d'être accompagné dans le cadre de l'apprentissage de la lecture, à raison d'une séance par semaine.

Il est également suivi en psychomotricité par Madame Margaux Yvard, à raison d'une séance par semaine.

Enfin, Kevin a récemment rencontré le Docteur Julia Metreau, neuropédiatre, ayant évoqué des fragilités attentionnelles et recommandé la réalisation d'un bilan complet.

Méthodologie

Kevin a bénéficié de la passation du Bilan Psychopédagogique des Apprentissages chez l'Enfant (BPAE). Ce protocole évalue de manière standardisée plusieurs domaines : langage écrit et oral, mathématiques, raisonnement, attention, mémoire de travail, fonctions exécutives, émotions et comportement adaptatif. Chaque domaine inclut plusieurs sous-épreuves permettant d'explorer à la fois les compétences fondamentales et les processus cognitifs impliqués dans les apprentissages.

Résultats par domaine

Attention

- Attention passive : Faible
- Attention visuelle : Faible

Kevin présente des difficultés marquées à maintenir son attention sur des supports auditifs et visuels. Lors de l'écoute d'un récit, il a eu du mal à rester concentré et à restituer les informations entendues, ce qui reflète une attention soutenue limitée. Lors des tâches de recherche visuelle, il s'est rapidement laissé distraire par les distracteurs, traduisant une attention sélective fragile. Il est à noter qu'au cours du bilan Kevin semble très impatient, descend de sa chaise, bouge, digresse et essaye autant que possible d'échapper à la situation d'évaluation.

Langage oral

- Dénomination d'images : Moyen Fort
- Conscience phonologique : Moyen Faible
- Raisonnement verbal : Moyen

Kevin accède rapidement au lexique et parvient à nommer des images avec efficacité, ce qui témoigne d'une bonne aisance verbale. En revanche, ses compétences en conscience phonologique restent fragiles : il éprouve des difficultés à manipuler les sons (rimes, suppression de syllabes), ce qui peut freiner la consolidation des apprentissages en orthographe. Son raisonnement verbal est dans la moyenne, ce qui suggère une capacité à comprendre et manipuler des concepts verbaux sans difficultés particulières.

Comportement adaptatif

- Communication : Moyen Fort
- Vie quotidienne : Moyen Faible
- Motricité : Fort
- Socialisation : Moyen Faible

Kevin dispose de bonnes compétences de communication et d'excellentes capacités motrices, lui permettant de s'exprimer efficacement et de coordonner ses gestes avec fluidité. Cependant, son autonomie dans la vie quotidienne est davantage problématique, avec des difficultés à organiser ses routines et à gérer ses affaires personnelles. Sur le plan social, il peut se montrer impulsif et avoir du mal à suivre les règles ou à s'adapter aux attentes des pairs, ce qui impacte parfois la qualité de ses relations.

Langage écrit

- Lecture et compréhension : Fort
- Dictée de mots : Moyen Faible
- Dictée de phrases : Moyen Faible

La lecture constitue un point fort de Kevin : il décode et comprend les textes proposés avec aisance. En revanche, ses performances en dictée de mots et de phrases sont limitées : des erreurs d'orthographe d'usage et grammaticale apparaissent, traduisant des difficultés à mobiliser simultanément ses ressources attentionnelles, sa mémoire et les règles orthographiques. Cela confirme une dissociation entre la compréhension de l'écrit (point fort) et la production écrite (point faible). Kevin confirme d'ailleurs qu'il n'aime pas écrire !

Mémoire de travail

- Blocs de Corsi (ordre direct) : Moyen Faible
- Blocs de Corsi (ordre inverse) : Faible
- Série de lettres (ordre direct) : Moyen Faible
- Série de lettres (ordre inverse) : Faible

Les scores en mémoire de travail se révèlent inférieurs à ce qui peut être attendu à son âge. Kevin parvient à restituer de courtes séquences en mémoire à court terme, mais échoue lorsque la tâche demande de manipuler mentalement les informations (ordre inverse). Ces faiblesses affectent sa capacité à retenir des consignes multiples, à résoudre des problèmes complexes et à écrire de manière organisée et ses capacités attentionnelles en général.

Raisonnement

- Catégorisation verbale : Moyen Fort
- Copie de figure : Moyen Faible

Kevin montre de bonnes compétences en catégorisation verbale, témoignant d'une organisation sémantique efficace et de bonne capacités de traitement de l'information. Cependant, sa copie de figures révèle des difficultés visuo-constructives, avec des erreurs de proportion et de planification. Cette dissociation reflète des forces verbales contrastant avec des fragilités dans le traitement visuo-spatial. Il lien pourra être fait avec les difficultés visuelles observées.

Mathématiques

- Lecture de nombres : Moyen Fort
- Dénombrement : Moyen Fort
- Résolution de problèmes : Moyen Faible
- Calcul mental : Faible

Kevin lit les nombres et dénombre correctement des ensembles, ce qui atteste d'un bon sens du nombre. En revanche, il éprouve des difficultés dans la résolution de problèmes et le calcul mental, domaines qui sollicitent fortement la mémoire de travail, la planification et l'attention. Ces fragilités sont caractéristiques du retentissement d'un potentiel trouble de l'attention sur les compétences arithmétiques complexes.

Fonctions exécutives

- Inhibition : Faible
- Planification spatiale : Moyen Faible

Kevin présente un déficit d'inhibition, se traduisant par une impulsivité et une difficulté à freiner des réponses inadaptées. Sa planification spatiale est également limitée, minimisant sa capacité à anticiper et organiser ses actions et mouvements dans l'espace. Les résultats en fonctions exécutives posent question au regard du profil de Kevin.

Émotions

- Identification des émotions : Moyen Fort
- Émotions en contexte : Moyen Faible
- Attribution des émotions : Moyen Faible

Kevin ne présente aucune difficulté à identifier les émotions de base, mais peine à les interpréter dans un contexte social plus large et implicite. Ce léger décalage peut engendrer certains malentendus dans les interactions sociales que Kevin entretient et renforcer ses difficultés d'intégration.

Analyse transversale

Le profil de Kevin met en évidence :

- Forces : communication verbale, lecture et compréhension de texte, catégorisation verbale, accès au lexique et reconnaissance des nombres.
- Faiblesses : attention, mémoire de travail, inhibition, orthographe, calcul mental, autonomie quotidienne et gestion des émotions en contexte social.

Ces résultats doivent être intégrés dans un cadre clinique plus large et basé sur des éléments issus des parents et du corps enseignant qui relatent des problématiques attentionnelles, de l'impulsivité et difficultés exécutives, avec un retentissement fonctionnel sur les apprentissages scolaires et les interactions sociales.

Conclusion et recommandations

Kevin est un petit garçon soucieux de bien faire qui dispose de **bonnes aptitudes globales**. Il s'exprime avec aisance à l'oral et possède de bonnes habiletés de raisonnement analogique.

Par ailleurs, certaines **fluctuations attentionnelles** peuvent être remarquées chez lui, notamment lors de tâches nécessitant de fournir un effort attentionnel plus soutenu ou sollicitant davantage ses ressources en mémoire de travail. Kevin peut se laisser également distraindre par les stimuli extérieurs et apparaît plus en difficulté pour maintenir son attention de façon plus prolongée. Il semble apprécier évoluer à son rythme et réaliser des pauses au cours de ses réalisations.

L'évaluation BPAE confirme un fonctionnement marqué par des difficultés d'attention avec retentissement sur les apprentissages scolaires et la vie quotidienne.

De plus, sur le plan psychoaffectif, Kevin se montre généralement volontaire mais peut néanmoins se révéler soucieux d'être mis en difficulté et parfois mis à l'écart par ses pairs et révéler alors un léger manque de confiance en ses capacités.

Dans cette continuité, **en classe**, il apparaît important que des **aménagements** soient spécifiés par l'intermédiaire d'un **Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)** et que Kevin puisse **bénéficier de la présence d'une AESH** en classe. Cela lui permettrait d'évoluer à son rythme en bénéficiant des aménagements pédagogiques et du soutien dont il a besoin, et ce, afin qu'il ne se décourage pas face aux apprentissages.

Ainsi, compte tenu des éléments d'anamnèse et des résultats de cet examen psychopédagogique et des retours de l'entourage, un bilan neuropsychologique attentionnel et une consultation en pédopsychiatrie permettront de confirmer les difficultés observées et la nécessité des aménagements.

Enfin, il peut être important que Kevin puisse maintenir, de façon ludique, les **stimulations à la maison**, au travers de jeux sollicitant notamment les capacités attentionnelles et exécutives ainsi que motrices. **L'encadrement du temps d'écran** reste en effet **essentiel**.

Un **accompagnement en psychopédagogie** est proposé à Kevin et sa famille afin de l'accompagner au mieux dans les apprentissages.

Je reste disponible pour échanger avec Kevin, ses parents, l'équipe pédagogique ainsi que les différents intervenants pour toutes autres précisions concernant cet examen psychopédagogique.

Louis-Adrien Eynard
Psychopédagogue

Recommandations pour l'école

Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)

Ces suggestions restent des propositions d'aménagements évoquant ce qui pourrait aider l'élève au quotidien mais qui doivent faire l'objet d'adaptations que seuls les professeurs sauront mesurer dans leurs possibilités d'application et de pertinence.

→ Concernant le positionnement et l'attitude en classe :

- Placer Kevin plutôt à l'avant de la classe, éloigné de la fenêtre ou de la porte, pouvant être source de passage et de distractions.
- Ne jamais le priver de récréation.
- Limiter les stimulations visuelles en invitant Kevin à ne se munir que du matériel dont il a besoin (uniquement les stylos nécessaires pour écrire, par exemple).
- Valoriser et encourager les progrès, les acquis et les attitudes positives de Kevin.
- Lui rappeler de ne pas se précipiter et l'importance de s'accorder un temps de réflexion suffisant.
- Permettre à Kevin de réaliser de courtes pauses pendant une tâche et à l'issue de cette dernière. Délimiter à chaque fois le temps de pause (repère sur une horloge ou bien avoir recours à un sablier ou un Time Timer) afin que Kevin puisse se repérer quant au moment où il devra reprendre l'activité en cours.

→ Structurer le temps durant la journée de classe, afin de permettre à Kevin de se mobiliser et de se projeter davantage :

- Inviter Kevin à se repérer sur l'avancée de la journée.
- Rappeler fréquemment le temps qu'il reste pour achever un travail et aider Kevin à se projeter dans le temps, à l'aide d'un sablier ou Time Timer si nécessaire.

→ Prendre en compte les difficultés attentionnelles de Kevin:

- Favoriser les consignes claires et courtes.
- Proposer un cache visuel sur les cahiers ou livres scolaires, pour que ne soit visible que la page sur laquelle Kevin doit porter son attention.
- Capter le regard de Kevin lors de l'énonciation des consignes.
- Vérifier que Kevin se mette au travail rapidement afin de ne pas accumuler de retard dès le début d'un exercice.
- Solliciter régulièrement Kevin à l'oral, afin de l'encourager à participer en classe et de favoriser le maintien d'une écoute active.
- S'assurer de la bonne compréhension des moments de transitions entre les activités et évaluer si les nouvelles indications (consignes et matériel nécessaire) n'ont pas été données trop rapidement.

- Concernant le suivi de ses cahiers scolaires (polycopié, rangement dans le classeur, etc.), dans la mesure du possible, apporter une guidance à Kevin dans son organisation et l'aider à ranger progressivement les documents aux endroits souhaités.
- **Ne pas saturer la mémoire de travail de KEVIN, afin de limiter notamment la fatigabilité et favoriser la bonne compréhension des consignes.**



La **mémoire de travail** nous permet de maintenir en mémoire à court-terme des informations mais aussi de les manipuler mentalement afin de réaliser une tâche donnée (par exemple, répéter une série de chiffres à l'envers).

Nous distinguons au sein de la mémoire de travail :

- La **boucle phonologique** (mémoire de travail auditivo-verbale) : qui traite l'information auditive & verbale et qui intervient lorsque nous répétons l'information à voix basse ou dans notre tête.
- Le **calepin visuo-spatial** (mémoire de travail visuo-spatiale) : qui traite l'information visuelle & spatiale et qui intervient lorsque nous visualisons mentalement l'information.

Dans le cadre des apprentissages scolaires, la mémoire de travail intervient notamment dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture, pour la compréhension des consignes, dans le calcul mental ou encore la résolution de problèmes.

- Donner les consignes par oral et par écrit.
- Mettre en évidence les éléments importants dans les consignes ou leçons (en gras, en couleurs).
- Séquencer les tâches à réaliser et éviter les situations multitâches. Dans les situations où KEVIN doit considérer plusieurs informations simultanément ou réaliser plusieurs tâches, l'inviter à séquencer ses étapes de résolution, et ce, afin de l'aider à ne pas trop se disperser et limiter la fatigabilité.

→ **Concernant les difficultés repérées sur le plan visuospatial et graphomoteur :**

- Permettre à Kevin d'être positionné au premier au deuxième rang, face au tableau, afin de faciliter son repérage visuel et faire en sorte que les allers-retours visuels effectués par les yeux entre le tableau et la feuille soient simplifiés.
- Rendre le plus lisible possible les supports visuels. Espacer les indications écrites (Arial 14, interligne 1,5).
- Garder une présentation en ligne pour tous les exercices.
- Lui accorder plus de temps lors du passage à l'écrit et alléger quelque peu l'écrit si possible (ne pas lui faire recopier les consignes, lui fournir des leçons à trous, etc.).
- Pour l'apprentissage des cartes, plans, schémas : fournir une guidance écrite à Kevin (une forme de traduction écrite du schéma ou de la carte) afin de faciliter l'apprentissage.
- En géométrie, la présence d'un modèle n'est pas une véritable aide pour Kevin. Ainsi, fournir également par écrit les étapes de résolution et de reproduction de la figure, par exemple.

→ Concernant les évaluations :

- Accorder un temps supplémentaire à Kevin
-
- Recommandations scolaires :
 - Fractionner les consignes et les présenter une à une.
 - Favoriser l'utilisation d'aides visuelles et de supports concrets.
 - Aménager le temps lors des évaluations (temps supplémentaire, exercices courts).
 - Mettre en avant la lecture et les activités orales, qui constituent des points forts.
- Recommandations éducatives et thérapeutiques :
 - Soutien en orthographe et en calcul mental par des activités régulières, courtes et ludiques.
 - Entraînement ciblé de la mémoire de travail (jeux de mémoire, séquences graduées).
 - Guidance parentale pour instaurer des routines stables et cohérentes.
 - Travail psychoéducatif sur les émotions (jeux de rôle, histoires sociales).
-

Idées de jeux à la maison

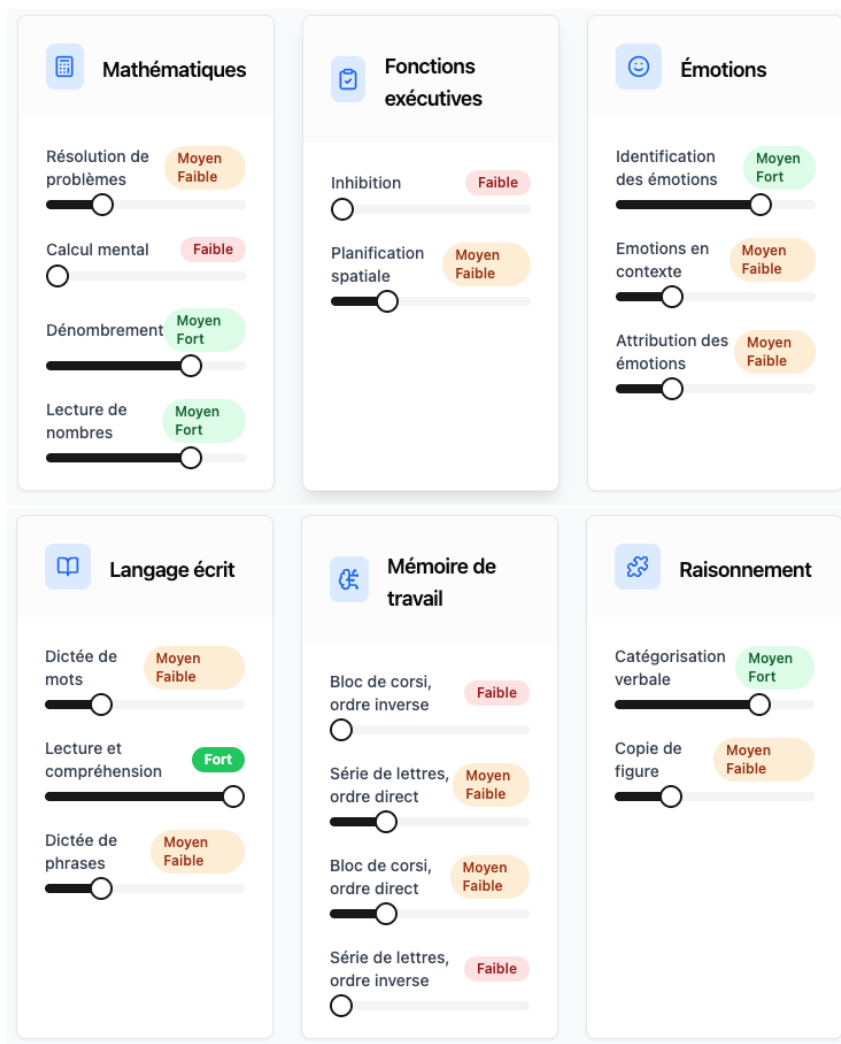
Motricité / Raisonnement visuospatial

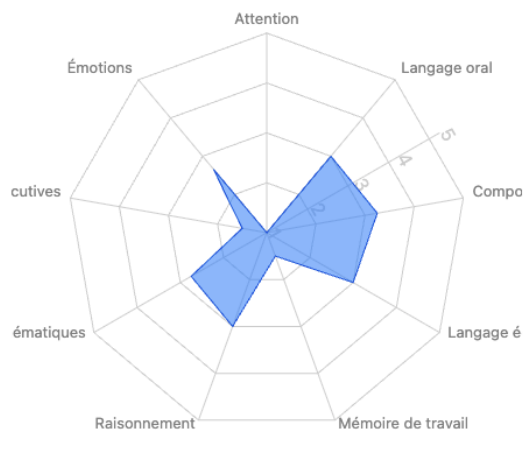
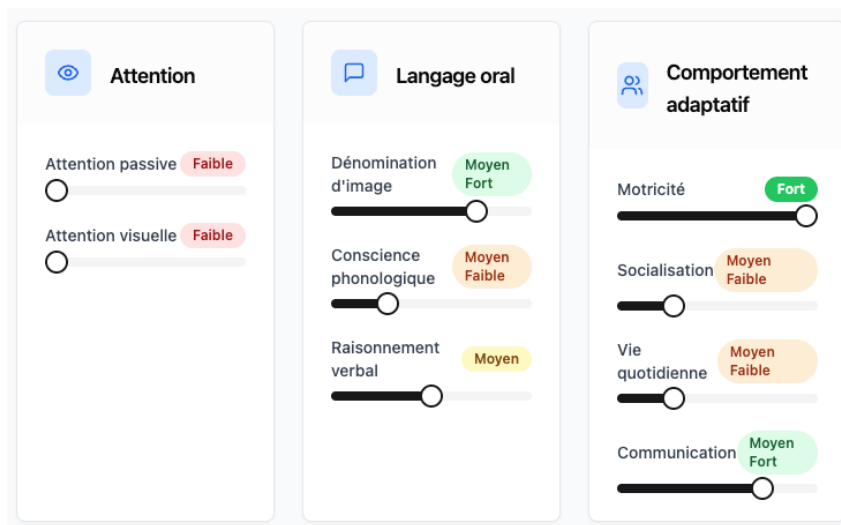


Fonctions attentionnelles et exécutives



Résultats psychométriques





Comprendre le BPAE : Le Bilan Psychopédagogique des Apprentissages chez l'Enfant

Un outil de dépistage et de repérage pour les enfants de 5 à 12 ans, permettant d'identifier le profil d'apprentissage afin de prioriser les actions de remédiation et d'orienter la prise en charge.

Pourquoi réaliser un bilan BPAE ?



UN OUTIL DE DÉPISTAGE ET DE REPÉRAGE
Il permet de distinguer un simple retard d'apprentissage d'un trouble plus profond.

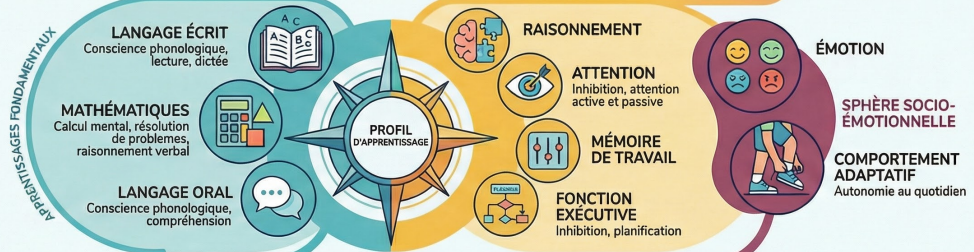


PRIORISER LA REMÉDIATION
L'objectif est d'identifier où agir en priorité pour aider l'enfant efficacement.



UN PONT ENTRE L'ÉCOLE ET LE SOIN
Il offre une valeur d'usage immédiate pour les équipes éducatives et les familles.

Les 9 Domaines d'Évaluation



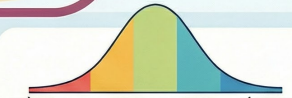
Fonctionnement et Résultats



UNE PASSATION FLEXIBLE ET NUMÉRIQUE
Utilisation sur tablette/ordinateur avec des épreuves sélectionnées selon les besoins de l'enfant.



UNE COMPARAISON RIGOREUSE AUX PAIRS
Les résultats sont comparés à un groupe de référence de 500 enfants du même âge.



5 NIVEAUX DE PERFORMANCE
Les scores situent l'enfant de "Faible" à "Fort" sur une courbe de Gauss.